

Bœuxos. Ἰπαιὺν Ἐγνῶσθαι  
 Ἀναξίππῳ αὐτῷ. Μαρτυρῶν Βουσσυρίδης

355

En Lydie, Dionysos passait pour avoir été nourri  
 par Hippa sur le mont Tindus (421), mais la  
 tradition favorite de l'Asie Mineure et de  
 la Thrace hellespontique lui faisait passer son  
 enfance au milieu des soins des Ménades de ces  
 contrées, les Lydiennes, les Bousarides, les Mucetes  
 ou Macedoniennes et les Sminthones (422) cette  
 donnée du dieu enfant revêtu de sa Herminie aux  
 Ménades et aux Satyres destinée à former son thé-  
 âtre a été adoptée plusieurs fois par les artistes  
 antiques

Ap. X. Myron  
 Tuglio  
 J. B. 6636



(421) 499. Vers. XLVII 4

(422) voyez. p. Epistola. r. 988.

Ἰσπανία sur apparence ισπανία Ἰσπανία 356m.  
Νούβιος. Νίβος. Νίνωρος. Νιούβιος Νιούβιος  
Νιούβιος. Σαλαπίς Ποδών. Παίγαν Αγρὺς  
Μυγία.

Les grecs savaient, par une tradition constante,  
que leur Dionysos venait de la Thrace, des anciens  
aèdes; mais de très-bonne heure ils perdirent la na-  
tion du site exact de ce pays et tendirent à le con-  
fondre avec la Thrace hellespontique. Mais bientôt  
y eut-il une nouvelle Nivea entre l'Asie et la  
Thrace, dans le foyer de ce culte de Sabazus  
ou de Dionysos, roi de Thrace Ly-  
corgue, qui avait et aboré la déesse pour l'é-  
tranger (225) fut transporté dans la Thrace hellespon-  
tique, sur le Pangée même, sous le nom de [voy. sup.  
vi]. Les mystères de la population de la Thrace  
célébraient en l'honneur de Sabazus furent regardés  
comme ayant été fondés par l'Asie ou l'Asie  
ou que les mystères asiatiques de la Grèce même  
ou ceux qui avaient lieu dans l'intérieur du pays,  
d'après les Cicones (226) sur l'Haemus et sur le Rhodope.

(225) Oxyg. p. 2. 130, var; voy. Welcher, Asien p. 220 et s.

(226) Diod. Sic. 4. 77. (227) Pomp. Mel. 11. 2. voy. Les cultes Asiatiques  
Asiatiques p. 289 et s.

Ref. 356

356



Mais, cette fusion même, qui alla toujours en se pro-  
 nonçant davantage à mesure que les Hellènes entre-  
 rent en relations plus intimes avec les habitants  
 de ces régions et qu'ils se pénétrèrent leurs langues  
 et leurs usages, cette fusion, dis-je, ne pouvoit  
 vaine-ment manquer d'avoir une action considéra-  
 ble sur le Dionysos hellénique, sur son culte et sur  
 sa légende. Ce culte, qui avoit été jadis païen, et  
 qui étoit de nature à se prêter à la trace de l'Hel-  
 lénisme, étoit la partie du dieu des Lyca, les  
 vœux, les sacrifices, les cérémonies, dans son  
 caractère, et de caractère en Grèce, il étoit  
 un attachement plus de respect et de confiance aux  
 rites qu'il avoit eus adoptés.



AKAZHINIA

© 1800

358

Spian sur aggraves aciers Spian Lyncosium  
 Anaxpas. Nicos. Kinosos. Nicosia Spian  
 Diorsos. Sabafas Podoson. Haggav. Lopus  
 Muzipia

Ref. Lycop  
 1777

des grecs savants, par une tradition constante,  
 que leur Drompas venait de la Thrace des ans eus  
 acies; mais de très-bonne heure ils perdirent la no-  
 tion du site exact de ce pays et tendirent à le con-  
 fondre avec la Thrace hellépondique. Aussi bientôt  
 y eut-il une nouvelle Nysa, entre Sinus et la  
 Thymea, dans le foyer même de ce culte de Sabazis  
 et La lutte de Ernyses avec la Thrace d'Eu-  
 curgue, qui avait d'abord la bestie pour tibi-  
 ete (225) fut transportée dans la Thrace hellépon-  
 tique, sur le Pangee même sur Rhodope [voyez  
 VI]. Les mystères, et les populations de la Thrace  
 célébrèrent en l'honneur de Sabazus furent rapor-  
 tés comme ayant été fondés par Orphée aussi bien  
 que les mystères olimpiques de la Grèce même  
 ou ceux qui avaient lieu dans l'intérieur du pays  
 chez les Ciromes (226) sur l'Haemus et sur le Pangee



AKAHTHIA

(225) Gell. l. 2. p. 130. voy. Winkler, l. 2. p. 130 et s.  
 (226) Str. l. 7. (27) Somp. Met. 11. 2. voy. Leake, l. 2.  
 p. 285 et s.



Epique son apparence, comme Epique. Elle n'est pas, dans  
 l'usage

Mais, cette fusion, même, qui eut toujours en sa pro-  
 priété le caractère à mesure que les Hellènes entre-  
 rent en relations plus intimes avec les habitants  
 de ces régions et y firent pénétrer leur langue  
 et leurs croyances, cette fusion, dit-on, ne pou-  
 vait manquer d'avoir une action considérable  
 sur le Dionysus hellénique, sur son culte et sur  
 sa légende. ce l'on voit par exemple dans l'œuvre  
 de M. Maury (128). Mais ce hellénisme  
 digne était la partie du dieu de Nysa, les de-  
 vants attachés de pénétrer l'adieu dans son  
 culte, de retour en Grèce, ils devin-  
 rent attachés plus de respect et de confiance aux  
 rites qu'ils avaient sus adoptés.

(128) Mel. de la Grèce t. III p. 138

## Drauidas w Dyygais - Diwinos.



La Pythie est une Bacchante, les effluves qui *My. Art. 27.*  
 inspirent viennent de la Terre des Nymphes et de *Engl. 10*  
 Dionysos. Le successeur Apollinier, une fois la primau- *T. F. 6. 3126*  
 té de son dieu assurée, s'accommoda des souvenirs  
 laissés par les cultes antérieurs. Daphné type légendaire  
 des prêtresses de Cybèle, devint la première Py-  
 thie et le premier amour d'Apollon. Les Deucalionides  
 -- -- honorés de titre de "saints" eurent place dans la  
 corporation sacerdotale comme le père de Zeus (ou Zagras)  
 dans le nouveau temple; on accueillit de même les Thra-  
 cides (238) et les Thyiades de Dionysos avec leur dieu,  
 resté assez populaire dans la région pour balancer et  
 bientôt dépasser l'influence d'Apollon lui-même.

(238) Diodorus XVI. 24. Strabo IX. 362. III. 10. 4.

(199)

*Orphéisme en Lybie - Dionysos.*

La Pythie est une Bacchante, les effluves qui <sup>inspirent</sup> <sup>viennent</sup> de la Terre des Nymphes et de <sup>Lybie</sup> <sup>2.5.134</sup> Dionysos. Le sacerdoce Apollinien, une fois la primauté de son dieu assurée, s'accoutuma des souvenirs laissés par les cultes antérieurs. Daphné, type légendaire des prêtresses de Gyga, devint la première Pythie et le premier amour d'Apollon; les Deucaliennes - honores de titre de <sup>saintes</sup> eurent place dans la corporation sacerdotale comme épouse de Zeus (ou Gaea) dans le nouveau temple; de même les Thiacines (238) et les Thyiades de Dionysos avec leur dieu, resté assez populaire dans la région pour balancer et bientôt dépasser l'influence d'Apollon lui-même.

(238) *Prolegomena* XVI. 24. *Flavio* IX. 362. III. 10. 4.

(199)